

tionner l'œil à leur fente; en sorte qu'il soit plus bas aux bouches trop fendues, & plus haut à celles qui le sont trop peu; & cela par une raison bien sensible, qui est, que si l'œil étoit trop haut & la fente de la bouche trop grande, la gourmette surmonteroit en voulant ramener le Cheval: Et si la fente de la bouche étoit trop petite, & l'œil trop bas, la gourmette descenderoit trop.

### *Des Chevaux qui s'arment*

Les bouches les plus difficiles à emboucher; sont celles des Chevaux qui s'arment; parce que dans la bride il n'y a nulle action qui pousse directement le nez d'un Cheval en avant, son effet étant seulement de retenir & de racourcir l'action du Cheval.

Les Chevaux s'arment de deux manières: les uns, qui ont l'encolure longue, éfilée, & le col trop souple, courbent l'encolure, baissent le front & apuient la branche contre la poitrine, ce qui ôte tout effet à l'embouchure.

Les autres sont ceux qui ont l'encolure renversée, le gosier tendu, & plein de gros muscles qui empêchent la ganache de se loger, surtout si cette dernière partie est trop ferrée; à ceux-ci, la branche apuie contre le gosier, & empêche l'effet du mors & de la gourmette.

De quelque façon qu'un Cheval s'arme, il faut lui donner un mors plus doux, avec l'œil bas, car un mors rude le feroit armer encore davantage; puisqu'ils ne tombent dans ce défaut que pour éviter la sujétion du mors.

Les branches à la Housarde, dont nous avons